



Note d'information - La guerre au Soudan

Aperçu

Le Soudan est le troisième plus grand pays d'Afrique, situé en Afrique du Nord-Est, limitrophe avec l'Égypte, la mer Rouge, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Soudan du Sud, la République centrafricaine, le Tchad et la Libye. Sa population est d'environ 44 millions d'habitants. La langue officielle est l'arabe, avec l'islam comme religion prédominante.

Contexte historique

Le Soudan est indépendant depuis 1956. Son histoire a été marquée par des événements majeurs tels que la scission du Soudan du Sud en 2011, qui a entraîné de sérieux défis économiques. En 2019, un coup d'État militaire a renversé le Président soudanais Omar al-Bashir, marquant le début d'une ère de gouvernement de transition. Un autre coup d'État militaire a perturbé le processus de transition deux ans plus tard. En ajoutant à l'instabilité politique, les tensions accumulées au fil des décennies, exacerbées par des dynamiques contemporaines, ont abouti à la guerre civile actuelle qui a éclaté en 2023^[1].

Causes de la guerre civile de 2023

La guerre au Soudan^[2] trouve sa source dans une combinaison de facteurs historiques, politiques, économiques, ethniques et sociaux^[3]. Le contrôle des ressources naturelles est un point de contentieux majeur, exacerbé par l'influence de puissances étrangères ayant des intérêts stratégiques au Soudan. Mais la cause directe de la guerre a été l'annonce d'une réforme militaire visant à intégrer les Forces de soutien rapide (FSR) dans les Forces armées soudanaises (FAS). Cette mesure a été perçue par le commandant des FSR et ses partisans comme une tentative de réduire leur influence et de centraliser le pouvoir.

Acteurs clés

Les deux principales parties au conflit sont les Forces armées soudanaises (FAS), le corps militaire du pays dirigé par le général Abdel Fattah al-Burhan, et les Forces de soutien rapide (FSR), un puissant groupe de milices dirigé par le général Mohamed Hamdane Dagalo, connu sous le nom de Himmeti^[4]. Plusieurs autres groupes rebelles et milices de régions comme le Darfour sont impliqués. Parmi les pays impliqués, on a les Émirats arabes unis, la Turquie, la Libye, la Russie, l'Ukraine, l'Égypte et le Tchad^[5]. Ils cherchent à influencer la dynamique interne du pays pour protéger leurs intérêts stratégiques et économiques. L'un des enjeux majeurs réside dans le contrôle des ressources naturelles qui sont non seulement vitales pour l'économie soudanaise, mais aussi pour les flux énergétiques mondiaux, les motivant à intervenir pour assurer leur accès et exploitation sécurisés.

Impact de la guerre

La guerre civile au Soudan depuis 2023 a entraîné la perte de plus de 150 000 vies civiles et le déplacement de plus de 12 millions de personnes^[6]. Au mois d'avril 2023, le Soudan est le pays avec le plus de personnes déplacées^[7] dans le monde. On estime que 25 millions de personnes seront menacées de famine d'ici 2025^[8]. Le pays est le théâtre de violations des droits de humains, avec des abus généralisés affectant particulièrement les civils pris dans les affrontements. Il y a une violence sexiste généralisée. De nombreuses femmes préfèrent se suicider plutôt que d'être violées.^[9]

Ce que nous demandons pour le retour de la paix

Alors que les pourparlers et négociations internationaux sont en cours, les Émirats arabes unis devraient cesser de fournir des munitions aux Forces de soutien rapide^[10], l'Iran devrait cesser de fournir des drones aux Forces armées soudanaises^[11], et la Russie et l'Ukraine devraient arrêter le flux d'armes, d'équipements militaires et de troupes vers le Soudan^[12]. Les pays occidentaux sont appelés à faciliter les pourparlers de paix et les négociations, à fournir des ressources pour répondre aux besoins immédiats et à investir dans la reconstruction et le développement post-conflit.

Un Appel à l'action

Le chemin vers la paix au Soudan est complexe, nécessitant un engagement international soutenu et une coopération locale. Des initiatives comme celles de World BEYOND War visent à sensibiliser et à promouvoir des solutions pacifiques.

Apprenez-en davantage sur la guerre au Soudan, signez la pétition et engagez-vous à :

worldbeyondwar.org/hands-off-soudan



WORLD**BEYOND**WAR.org
a global movement to end all wars

Notes de bas de page

^[1] Amnesty International, "Violence, death and suffering in Sudan":

<https://www.amnesty.org/en/projects/sudan-conflict/>

^[2] Emma Bougerol, "Soudan : la guerre dont on ne parle pas" :

<https://basta.media/soudan-la-guerre-dont-on-ne-parle-pas>

^[3] Human Rights Watch, "Sudan: New Mass Ethnic Killings, Pillage in Darfur":

<https://www.hrw.org/news/2023/11/26/sudan-new-mass-ethnic-killings-pillage-darfur>

^[4] Elliott Brachet "Au Soudan, une paix introuvable entre deux généraux ennemis" :

https://www.lemonde.fr/afrique/article/2024/02/08/au-soudan-une-paix-introuvable-entre-deux-generaux-ennemis_6215447_3212.html

^[5] The Conversation, "Sudan: the longer the conflict lasts, the higher the risk of a regional war":

<https://theconversation.com/sudan-the-longer-the-conflict-lasts-the-higher-the-risk-of-a-regional-war-204931>

^[6] "Soudan: le Conseil de sécurité informé des efforts humanitaires de l'ONU sur fond d'appels au cessez-le-feu et d'accusations d'ingérences étrangères":

<https://press.un.org/fr/2024/cs15947.doc.htm>

^[7] Ibid.

^[8] Ibid.

^[9] Ian Wafula, "Women raped in war-hit Sudan die by suicide, activists say":

<https://www.msn.com/en-us/news/world/women-raped-in-war-hit-sudan-die-by-suicide-activists-say/ar-AA1tel2?ocid=BingNewsSerp>

^[10] Euronews with AP, "UAE accused of fueling war by providing weapons to Sudan's paramilitary rivals":

<https://www.euronews.com/2024/06/19/uae-accused-of-fueling-war-by-providing-weapon-s-to-sudans-paramilitary-rivals>

^[11] Abdelrahman Abu Taleb, "Evidence of Iran and UAE drones used in Sudan war":

<https://www.bbc.com/news/articles/c2vvjz652j1o>

^[12] Julian McBride, "How and Why Sudan Represents the Second Front in the Russo-Ukrainian War":

<https://thegeopolitics.com/how-and-why-sudan-represents-the-second-front-in-the-russo-ukrainian-war/>